

Observatoire des familles



La vie de parent au

Etude sur la parentalité dans l'Aube



Le sentiment de doute et de manque de repères des parents quant à l'éducation de leurs enfants est fréquemment évoqué, notamment à travers les médias : mais qu'en est-il vraiment et qu'en pense les premiers concernés, les parents ?

C'est dans ce contexte et après plus de dix ans de fonctionnement de structures d'aide à la parentalité que l'Union Départementale des Associations Familiales de l'Aube, les trois autres UDAF de Champagne-Ardenne et l'URAF de cette région ont mené l'enquête pour mesurer les doutes et les connaissances des parents aubois concernant l'éducation de leurs enfants et les interroger sur leur vie au quotidien.

En janvier 2010, notre UDAF, les trois autres UDAF de Champagne-Ardenne et l'URAF de cette région ont ainsi, sollicité 3 800 familles pour cette enquête à laquelle 1 009 familles champardennaises et 251 familles aubois avec enfants de moins de 19 ans ont répondu (taux de retour : région : 26.5% et Aube : 25%).

Les principales informations sur la mesure du degré d'assurance des parents aubois quant à l'éducation de leurs enfants, la représentation que les parents se font de la demande d'aide auprès d'intervenants extérieurs et la perception des structures et des actions de soutien à la fonction parentale sont présentées ci-dessous :

Parents et sentiment de manque de connaissances

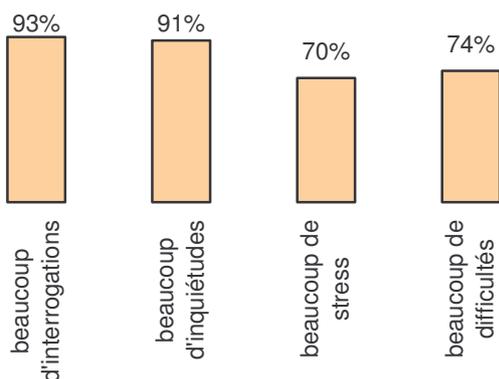
A travers l'enquête, il apparaît que la grande majorité des parents aubois sont en questionnement fréquent par rapport à l'éducation de leurs enfants. (plus de 9 parents sur 10 indiquent que l'exercice des responsabilités parentales est porteur de beaucoup

d'interrogations et de beaucoup d'inquiétudes.)

Les parents aubois associent de plus, plus fréquemment difficultés et éducation des enfants que les parents d'autres départements de Champagne-Ardenne.

Ainsi, 7 parents aubois ou haut-marnais sur 10 estiment que l'éducation des enfants engendre beaucoup de difficultés contre 6 parents sur 10 des départements des Ardennes et de la Marne.

Ressenti par rapport à l'éducation des enfants



Note de lecture

Cette synthèse présente les principaux résultats de l'enquête « la vie de parent au quotidien » pour le département de l'Aube (échantillon : 251 questionnaires aubois).

Les comparaisons entre départements présentées ici, le sont sur la base d'une significative différence entre départements à partir de l'enquête régionale (échantillon redressé et extrapolé : 792 questionnaires champardennais).

Sommaire

Parents et sentiment de manque de connaissances	1
Près d'un parent aubois sur 10 isolé et en difficulté	2
Demander une aide extérieure : une démarche difficile pour plus du tiers des parents aubois	3
Perception variée des différentes actions de soutien à la parentalité	3
Méconnaissance et faible participation aux actions de soutien à la fonction parentale	4
Eclairage selon différents axes	5
Actions possibles et pistes à suivre	6

47% des parents aubois ont le sentiment de manquer de connaissances pour élever leurs enfants.

De plus, environ 3/4 des parents aubois se posent souvent des questions sur le comportement de leurs enfants, la façon dont ils peuvent les épauler et la manière dont ils doivent se comporter avec eux. Ils sont en revanche, un peu moins nombreux à se poser des questions sur leur santé et leur hygiène (58%).

C'est ainsi, 83% des parents aubois qui peuvent être identifiés comme des parents se posant souvent des questions sur l'éducation de leurs enfants.

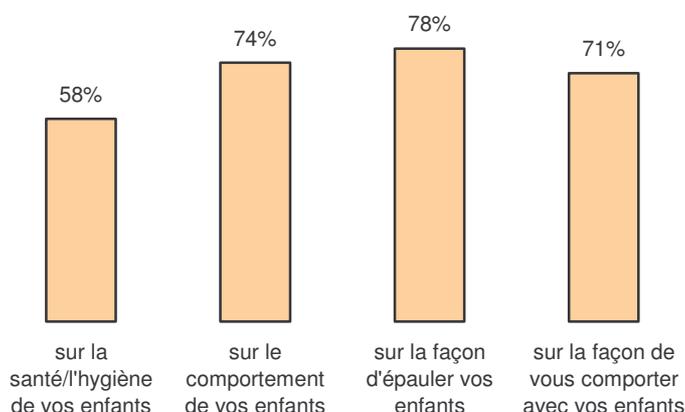
Ce pourcentage est moins important que celui des parents ardennais, qui sont 89% à se poser beaucoup de question, mais plus important que celui des parents Marnais (81%) et haut-marnais (78%).

Par ailleurs, 47% des parents aubois ont le sentiment de manquer de connaissances pour élever leurs enfants. Ces parents expriment leurs difficultés fréquentes à comprendre le comportement de leurs enfants, à savoir comment les aider et comment se comporter avec eux.

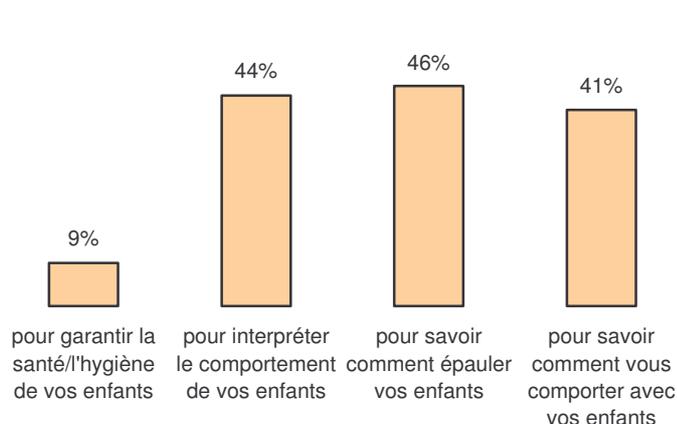
Cependant, les parents aubois n'hésitent pas à parler avec leurs proches de leurs enfants et de leurs difficultés éventuelles.

77% des parents aubois parlent ainsi, avec d'autres parents de sujets concernant leurs enfants et notamment de leurs difficultés dans l'exercice de leurs responsabilités parentales, pour 90% d'entre-eux.

Questionnement des parents par rapport à l'éducation de leurs enfants



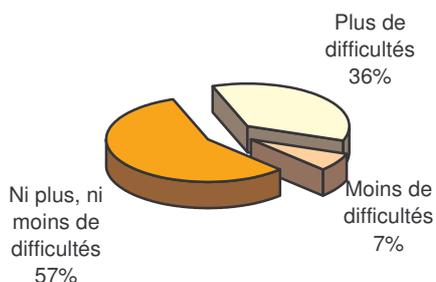
Sentiment fréquent de manquer de connaissances dans différents domaines



Près d'un parent aubois sur 10 isolé et en difficulté

7% des parents aubois ont le sentiment de vivre une situation particulière, c'est-à-dire que les difficultés qu'ils rencontrent dans l'éducation de leurs enfants, leurs semblent plus importantes que celles des autres parents.

Sentiment par rapport aux difficultés des autres parents



La majorité des parents aubois qui rencontrent une difficulté gèrent eux-mêmes la situation.

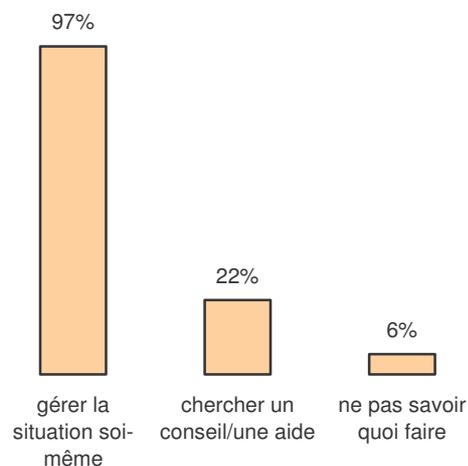
D'une façon générale, lorsque les parents aubois rencontrent des difficultés par rapport à l'éducation de leurs enfants, ils gèrent eux-mêmes la situation (97%) mais ils sont aussi 22% à rechercher un soutien ou une aide extérieure.

Les parents aubois lorsqu'ils font appel à une aide extérieure au foyer, se tournent en priorité vers leur famille ou leurs amis (70% se tournent vers leur famille et 66% vers leurs amis) (voir graphique page suivante).

Ils sont aussi 37% à faire appel à des intervenants extérieurs (associations,

professionnels de la santé, du secteur social, de l'éducation...).

Attitudes face aux difficultés rencontrées



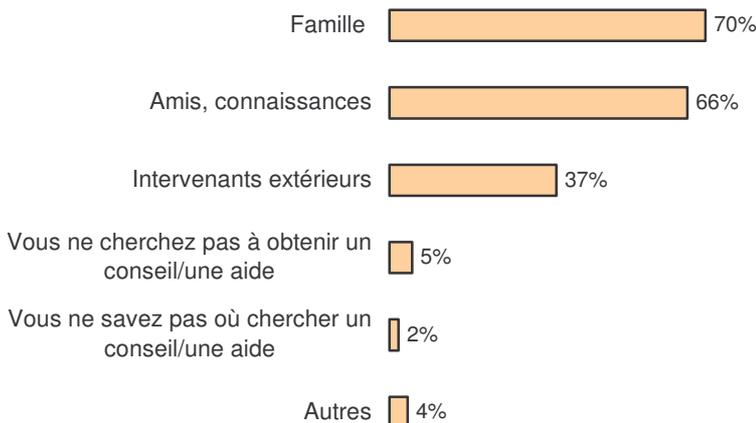
Près d'un parent aubois sur 10 se sent isolé et plus en difficulté que les autres parents dans l'éducation de ses enfants.

7% des parents aubois se déclarent également en situation d'isolement face à ses responsabilités parentales.

L'enquête révèle de plus, que certains sentiments sont très liés.

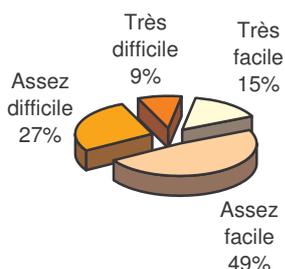
Ainsi, un parent qui se sent isolé est aussi, souvent un parent qui doute de ses connaissances et qui à l'impression que les autres parents s'en sortent mieux que lui.

Auprès de qui les parents aubois recherchent-ils de l'aide



Demander une aide extérieure : une démarche difficile pour plus du tiers des parents aubois

Démarche de demande d'aide extérieure



Peu de parents portent un jugement négatif sur les parents qui cherchent une aide extérieure (associations, professionnels de la santé, du secteur social, de l'éducation...).

Seul, un parent aubois sur 10 a en effet, une vision plutôt négative de la demande d'aide auprès d'intervenants extérieurs

(réponses négatives : un parent qui demande de l'aide est un parent qui n'est pas capable de gérer lui-même la situation ou qui fuit ses responsabilités) pourtant pour plus du tiers des parents aubois, demander de l'aide à un intervenant extérieur reste difficile.

Les parents qui éprouvent de la difficulté à demander une aide extérieure, ont une moindre connaissance des structures de soutien à la fonction parentale.

Ainsi, 90% des parents pour qui demander de l'aide est une démarche difficile ne connaissent pas de structures de soutien contre 78% des parents qui demandent facilement de l'aide.

Autrement dit, les parents qui osent le moins demander de l'aide extérieure, connaissent moins souvent les aides existantes et restent isolés en cas de

difficultés concernant l'éducation de leurs enfants.

Sentiment face à un parent qui recherche une aide extérieure

Vision positive	
Un parent qui reconnaît l'utilité d'un appui extérieur	46%
Un parent qui souhaite être accompagné	43%
Vision négative	
Un parent qui n'est pas capable de gérer lui-même la situation	10%
Un parent qui fuit ses responsabilités	0%

Perception variée des différentes actions de soutien à la parentalité

8 parents aubois sur 10 ont une perception positive des actions individuelles de soutien à la parentalité.

Les différentes structures de soutien à la parentalité ne sont pas toutes perçues de la même manière par les parents aubois. Ainsi, près des deux tiers des parents aubois environ estiment que les conférences-débats et les ateliers parents-enfants,

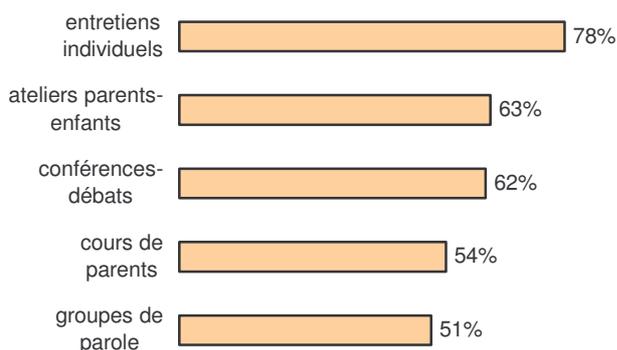
sont adaptés pour aider les parents dans l'éducation de leurs enfants. Alors qu'ils ne sont qu'un peu plus de la moitié à trouver que les groupes de parole et les cours à destination des parents sont des structures adaptées.

Toutefois, les entretiens individuels sont perçus comme l'action la plus adaptée aux besoins des parents (78% y sont favorables) (voir graphique page suivante).

Attention cependant, les taux de non-réponse à ces questions sont très importants de 19 à 35%.



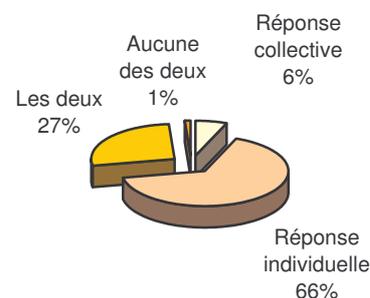
Actions de soutien à la fonction parentale reconnues adaptées par les parents auboïs



De plus, les parents auboïs sont plus fréquemment favorables à l'aide individuelle pour les parents en difficultés.

Ainsi, 49% des parents auboïs estiment qu'une réponse individuelle est mieux adaptée pour conseiller les parents dans l'éducation de leurs enfants et ils sont

Réponse collective ou individuelle comme aide la mieux adaptée pour conseiller les parents en difficultés



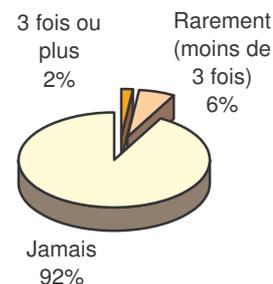
même 66% à le penser concernant l'aide aux parents en difficulté.

Méconnaissance et faible participation aux actions de soutien à la fonction parentale

Seuls, 18% des parents auboïs connaissent une structure de soutien à la parentalité et seulement 8% y ont déjà participé.

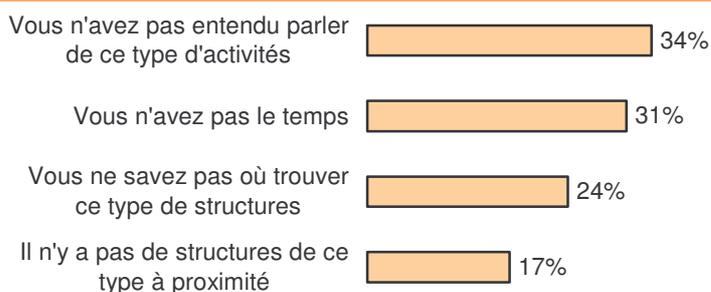
Participation à une action de soutien parental

Freins à la participation des parents aux structures de soutien à la fonction parentale

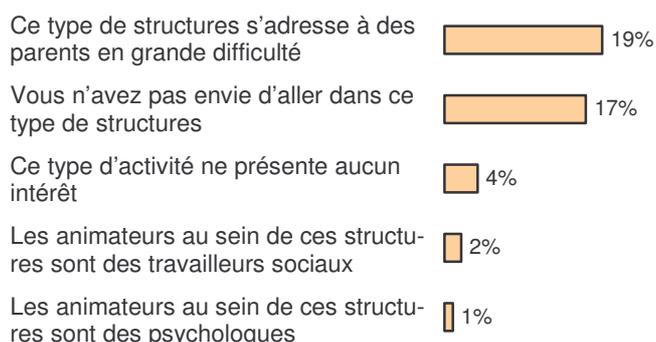


Vous n'avez pas besoin d'assister à ce type d'activités 30%

Raisons contextuelles



Opposition de principe



Seuls, 18% des parents auboïs connaissent une structure de soutien à la fonction parentale.

8% des parents auboïs ont déjà participé à une action de soutien à la parentalité et parmi eux seuls, 2% y participent régulièrement (3 fois ou plus).

Cette faible participation des parents auboïs aux actions de soutien à la fonction parentale s'explique davantage par une méconnaissance du dispositif (ou raison contextuelle) que par une opposition de principe :

- 69% des parents indiquent qu'ils n'ont pas ou peu participé à des actions de soutien à la fonction parentale par méconnaissance de ces actions ou pour des raisons contextuelles (méconnaissance, manque de temps, fait de ne pas savoir où trouver ce type d'activités, inexistence à proximité).

- 35% des parents n'ont pas assisté à des activités de soutien à la parentalité car ils y sont opposés sur le principe (ce type d'activités ne présente aucun intérêt, pas envie, s'adresse aux parents en grande difficulté, animateurs sont des travailleurs sociaux ou des psychologues).

- 30% des parents n'ont pas ou peu assisté à des actions de soutien parental car ils estiment ne pas en avoir besoin.

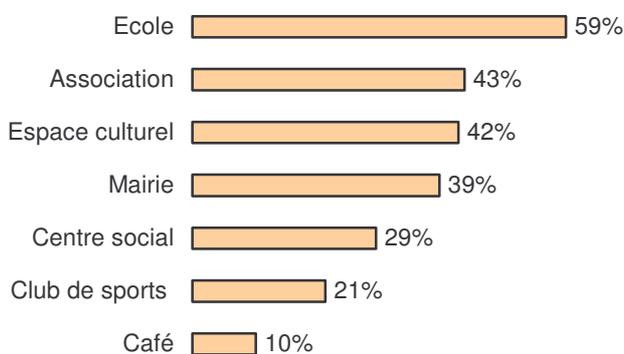
Par ailleurs, le premier lieu qui inciterait les parents à participer davantage à des actions de soutien à la fonction parentale, est l'école (59% des parents). Puis viennent des lieux comme une association ou un espace culturel.

Plus de la moitié des parents indiquent également qu'ils participeraient davantage à des structures de soutien à la fonction parentale si elles étaient animées par un psychologue, un éducateur ou un médecin spécialiste.

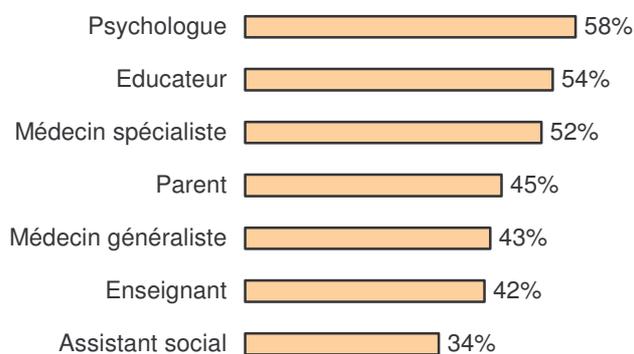
Un tiers des parents, seulement, souhaitent la présence d'un assistant social au sein de ces structures.

Les parents semblent donc plus enclins à participer à des actions menées dans des lieux « officiels » (école, Mairie, association) et en présence de spécialistes « reconnus » (éducateur, psychologue, médecin spécialiste) mais non-stigmatisants tel un centre social et un assistant social.

Lieux favorables à l'organisation d'actions de soutien à la parentalité



Intervenants adaptés à l'organisation d'actions de soutien à la parentalité



Eclairage selon différents axes

Un éclairage différent des résultats est présenté ci-après. Cette seconde entrée de lecture permet de mieux appréhender les questionnements, les freins et les leviers d'actions possibles dans l'aide à la parentalité pour chacun de ces types de familles :

Les familles monoparentales

Les familles monoparentales indiquent plus fréquemment qu'elles se posent très souvent des questions sur la façon d'épauler leurs enfants, de se comporter avec eux et d'interpréter leurs comportements.

Ainsi, 41% des familles monoparentales s'interrogent très souvent sur la façon d'épauler leurs enfants contre 23% des parents en couple.

38% des familles monoparentales se demandent également très souvent comment se comporter avec leurs enfants contre 23% des parents en couple. De plus, 15% des parents en solo se demandent très souvent comment inter-

préter le comportement de leurs enfants contre 6% seulement, des parents en couple.

En revanche, le parent seul parle plus rarement avec d'autres parents de sujets concernant ses enfants.

Ainsi, alors que 8 parents en couple sur 10 parlent souvent de ces sujets avec d'autres parents, les parents seuls ne sont que 6 sur 10 à évoquer ces sujets avec d'autres parents.

Le parent seul avec ses enfants est donc souvent plus inquiet face à l'exercice de ses responsabilités parentales sans possibilité de questionner son compagnon ou son conjoint.

La nécessité de s'entourer est donc essentiel (grâce à sa famille, ses amis mais aussi en se tournant vers une aide extérieure).

Enfin, les familles monoparentales ont exprimé des souhaits plus spécifiques en ce qui concerne les lieux adaptés à l'organisation d'actions de soutien à la parentalité.

Les familles monoparentales se montrent en effet, plus favorables que les autres parents à l'organisation d'actions de soutien à la fonction parentale au sein d'une association (59% des familles monoparentales y sont favorables contre 39% des parents en couple) et au sein d'un centre social (43% des familles monoparentales y sont favorables contre 26% des parents en couple).



Les parents d'adolescents

Lorsqu'ils rencontrent une difficulté dans l'exercice de leur responsabilité parentale, les parents d'enfants de plus de 14 ans recherchent moins souvent de l'aide auprès de leur famille que les parents d'enfants plus jeunes.

Ainsi, 41% des parents d'adolescents ne font pas appel à leur famille en cas de difficulté avec leurs enfants contre seulement 19% des parents d'enfants plus jeunes.

Les urbains et les ruraux

Les parents aubois du milieu rural indiquent plus fréquemment qu'ils n'ont pas assisté à une action de soutien à la fonction parentale car il n'en existe pas à proximité de chez eux.

24% des parents ruraux indiquent en effet, ne pas avoir participé à une action de soutien à la parentalité en raison de l'absence de ce type de lieu à proximité

de chez eux. C'est la raison évoquée par seulement 4% des parents urbains.

Enfin, les parents de milieu rural estiment plus fréquemment que la Mairie est un lieu favorable à l'organisation d'actions de ce type que les parents urbains (46% : parents milieu rural, 28% : parents urbains).

Cela s'explique sans doute en raison du caractère facilement identifiable et fréquent de ce lieu même en milieu rural.

La Catégorie Socio-Professionnelle (CSP)

95% des parents issus de CSP - (employés et ouvriers) estiment que l'éducation des enfants est porteuse de beaucoup d'inquiétudes contre 87% des parents issus des CSP + (cadres, professions intellectuelles supérieures, artisans, commerçants, chefs d'entreprises...) et seulement, 79% des parents exerçant une profession intermédiaire.

La profession du parent a donc une influence sur son ressenti par rapport à l'éducation de ses enfants.



Actions possibles et pistes à suivre

A travers cette enquête, les parents aubois interrogés ont fait ressortir leurs besoins et leurs attentes en matière de soutien à la fonction parentale ; des leviers d'actions ont ainsi pu être identifiés :

Développer la communication autour de l'existant

La principale raison évoquée pour expliquer la faible participation des parents à des actions de soutien à la fonction parentale est la méconnaissance de l'existant.

Les parents vivant en milieu rural évoquent toutefois, plus fréquemment le manque de structures de soutien à proximité comme frein à leur participation.

Un véritable travail de communication et un maillage du territoire semblent donc nécessaires pour permettre aux parents qui en ressentent le besoin de participer à des actions de soutien à la parentalité.

Créer des structures dans des lieux officiels et en présence de professionnels reconnus mais non stigmatisant

Cette enquête permet de plus, de repérer de nouveaux acteurs et des lieux possibles comme relais de cette information.

Le choix des lieux accueillant les activités de soutien parental et des personnes les animant est capital.

Certains lieux et intervenants nouveaux sont apparus comme des relais possibles dans le soutien à la fonction parentale tels que l'école ou le médecin spécialiste.

Cibler les familles destinataires du dispositif

Les structures de soutien sont accessibles et destinées à tous. Cependant, l'enquête révèle que certaines actions de soutien à la fonction parentale sont plus ou moins appréciées par certains types de familles (familles monoparentales, parents vivant en milieu rural).

Il peut être important de s'interroger sur les structures à mettre en place pour ces familles tout en tentant de maîtriser les risques de stigmatisation liés à une communication ciblée.

L'enjeu est donc de parvenir à mobiliser les parents en réel besoin sans en faire des structures connues « parents en difficulté ».

L'Essentiel

Mda
Aube

Mra
Champagne-Ardenne

Pour des résultats plus complets, merci de contacter **XXX** :

Tél : **XXX** / Fax : **XXX**

Messagerie : **XXX**

Remerciements : Aux répondants à l'enquête et à l'UNAF de son soutien